

suite LES FAMILLES TOURNEBOULÉES III

**SŒUR MARIE BERNARD**

D'après la stèle du tombeau des Sœurs Hospitalières au cimetière de Saint-Symphorien, il s'agit sans doute de Sœur Marie Bernard (1894-1972) qui fut supérieure après sœur Marie en 1961. On l'appelait « sœur Bernard ». Julie Joséphine Vernay était née le 21 janvier 1894 à Saint Symphorien. Son père, Marie-Joseph, 31 ans, était bourrelier. Sa mère, Eugénie Billaudaz, 31 ans, cuisinière. Ont accompagné le père pour la déclaration de naissance, Jean Claude Chippier, charron, 42 ans, oncle de l'enfant du côté paternel et Jean Rivoire, épicier, 44 ans, voisin du déclarant.

**SŒURS DE L'HOPITAL**

**En gras, celles qui ont été Supérieures.**

- Sr Joseph (1849-1918)
- Sr Thérèse (1854-1929)**
- Sr Symphorien ( 1875-1932)
- Sr Marthe (1865-1937)
- Sr Madeleine (1888-1940)
- Sr Marthe (1913-1943)
- Sr Lazare (1865-1949)**
- Sr Marie Alphonse (1877-1954)
- Sr Marie (1881-1961)**
- Sr Marie Bernard (1894-1972)**
- Sr Vincent (1889-1978)
- Sr Geneviève (1890-1982)
- Sr Thérèse (1913-1991)
- Sr Germaine (1912-1997)
- Sr Blandine (1925-1997)
- Sr Joseph (1909-1998).

déjà mort des suites de ses blessures et **Jacoud de la Chazotte** » (voir encadrés)

**Je 10 - (MG) - Le fils Vernay** qui est au même régiment de chasseurs alpins qu'Eugène Grange a une convalescence d'un mois. **Fléchet de Larajasse**, lui aussi du même régiment, est maintenant dans la Somme.

**COUVRE-FEU A CHAZELLES**

**Je 10 août - (MG)** - « Il paraît qu'à Chazelles, on a placardé qu'au 1er coup de clairon, il fallait éteindre les lumières et au 2ème aller dans les caves car ce serait preuve de bombardement. On aurait vu, paraît-il des avions boches ».

**Ve 11 - (MG)** - « On a su la disparition du régiment sans savoir s'il était tué ou prisonnier du **fils Grange l'huile** ».

**Di 13 - (Eugène Besson)** - « L'on avait donc versé ce pauvre **Dubanchet** dans les coloniaux. Il ne devait rien avoir la force de porter le sac. Ce pauvre jeune homme, il a fini sa misère... »

**Je 17 - (MG)** - « **Brally** dans la Somme a

écrit que sur 900, ils sont revenus 160. »

« **Maria Ferlay de Pomeys**, l'épouse de Jean-Marie qui est dans la Somme, attend anxieusement des nouvelles car il lui avait dit qu'ils attaquaient le 12. Il est dans le même régiment de chasseurs alpins que **l'abbé Imbert**. » Celui-ci racontera dans une lettre qui sera lue en chaire à St Sym, le 20 août, et rapportée par Marie Grange que « son bataillon de diables bleus a attaqué le 12 sur un front de 4 km et une profondeur de 400 à mille mètres. Après avoir reçu l'absolution de sa main, dit-il, ses braves petits chasseurs sont partis à l'assaut avec un élan à faire pleurer ! »

**Sa 19 août 1916 - (SB)** - Stéphanie a reçu des nouvelles de son mari brancardier qui est désormais plus près des combats. « Les postes de secours sont-ils éloignés des lignes de combat ? Tu ne m'as pas dit si tu avais déjà transporté plusieurs blessés... »

Stéphanie donne des nouvelles du frère de **Tonine Pipon** de Coise qui est en permission. « Il est arrivé lundi matin jusqu'au mardi 24. Tu penses si Mme Pipon était contente d'avoir toute sa famille réunie et si il a à leur raconter depuis plus d'un an, surtout qu'il a noté les faits de chaque jour, et les premiers mois étaient bien terribles...Maintenant, il est très dévoué pour porter la soupe malgré le combat, c'est qu'il a combattu aussi et il était content lorsque le cuisinier apportait à boire et à manger. Ils sont maintenant munis d'une cuisine roulante. Il dit que c'est très pratique ... »

Stéphanie parle aussi d'une famille lyonnaise de 5 personnes en villégiature à **l'Hôtel Rivoire** qui est venue lui acheter six paires de chaussures. « Ils étaient très gentils et pas difficiles. Ils pensent revenir l'année prochaine, s'étant trouvé très bien. Marie et ses sœurs leur ont plu

**JACOUD DE LA CHAZOTTE ou DE LA THENAUDIERE** (commune de Larajasse, sur la route de Sainte Catherine).

**Tenu pour mort, un office religieux avait été célébré, mais il était prisonnier.**

Le 23 août, racontera Marie Grange, « Mme Jacoud de la Tenaudière a eu une agréable surprise. Son mari lui a écrit d'Allemagne où il est prisonnier en bonne santé. La pauvre femme avait cependant appris sa mort certaine de plusieurs de ses camarades et même officiellement. Un service avait été dit pour le repos de son âme lundi dernier. Il y en a qui passent par de bien vives émotions, mais la dernière était préférable».

**MAUVERNAY JEAN-MARIE**, mort suite de blessures de guerre à Thiaumont, le 25 juin 1916, jour où P.M. Grange a été fait prisonnier. Ils appartenaient au 340 RI. Voir CP 15, 19, 20, 61 et 63.

**RIVOLIER ETIENNE**, du 299 R.I., tué le 9 septembre 1914 à Xermaménil (Meurthe et Moselle), né le 1er mars 1887 à Lyon et demeurant à Chazelles/Lyon. Figure sur le monument aux morts de sa commune.

**GOUJON JEAN et GOUJON MARIE JOSEPH** - voir CP 86 et 86.

**BORDET SIMON** a été tué le 20 juillet 1916, au nord d'Estrées (Somme). Né le 17 février 1889 à Coise, il appartenait au 45ème Bataillon de chasseurs à pieds. Il figure sur le monument aux morts de sa commune.

**JOANNON JEANNE**, née Mure. Décédée à l'âge de 27 ans. Née à Virigneux de parents cultivateurs à Chazelles. Epouse de Camille Joannon, domicilié rue des Maréchaux.

**PHILY ANTOINE MARIE** - Un prochain Coq Pelaud sera consacré à cette famille Phily où les neufs garçons ont été mobilisés.

**GUYOT DE CHAVANNES** - Il y a deux Guyot sur le monument aux morts de Pomeys, mais aucun n'est mort en 1916.

**VENET JOSEPH** (de Grézieux) - Né le 8 mars 1884, tué le 29 juillet 1916 au nord d'Estrées (Somme). Il appartenait au 45ème Bataillon de chasseurs comme Simon Benoît Bordet.

**THIZY DE POMEYS** - Son frère est déjà mort des suites de ses blessures. Il n'y a qu'un Thizy parmi les morts de Pomeys, Antoine. Celui dont parle Marie Grange est sans doute prisonnier. Antoine Thizy est mort le 10 octobre 1915 « suite de blessures de guerre » à l'hôpital complémentaire de Gérardmer (Vosges), mais sa mort n'a été enregistrée officiellement à la mairie de Pomeys que le 20 juillet 1916. Il était né le 23 mars 1895 à Marcenod St Héand.

**GRANGE « L'HUILE »** - Il y a un Jean Grange mort en 1916, mais le 28 septembre.

**DUBANCHET FRANCOIS** - Du 33 RIC. Tué le 20 juillet à Barleux (Somme) vers Péronne. Voir CP 71.

beaucoup. Ils ont encore une sixaine de pensionnaires.

**LE BELGE DU TACO**

**Mme Pupier** nourrit un chauffeur du taco, c'est un belge de Bruxelles qui avait été fait prisonnier puis s'était évadé ; sa femme

suite page 4